

# LA GRANDE MURAILLE VERTE

## L'ESPOIR POUR LE SAHARA ET LE SAHEL







## AVANT-PROPOS DE SON EXCELLENCE TUMUSIIME RHODA PEACE (MME), COMMISSAIRE, DÉPARTEMENT D'ÉCONOMIE RURALE ET D'AGRICULTURE DE LA COMMISSION DE L'UNION AFRICAINE



L'initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel, lancée en juin 2005 à Ouagadougou, lors du 7<sup>e</sup> sommet des leaders et chefs d'Etat de la Cen-Sad (Communauté des Etats sahélo-sahariens) par le président nigérian de l'époque Olusegun Obasanjo et fortement soutenu par le Sénégal, a été officiellement adoptée par l'Union Africaine lors de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union Africaine en janvier 2007.

Cette initiative africaine d'envergure porte avec elle un grand message d'espoir pour améliorer les conditions de vie des populations locales à long terme leur permettant de vivre sur leurs terres, des fruits de leur labeur tout en augmentant leurs revenus et en assurant leur sécurité alimentaire.

Initialement, conçue autour d'une mosaïque d'interventions permettant la gestion et l'utilisation durables des terres, de Dakar à Djibouti, la Grande Muraille Verte est aujourd'hui reconnue à l'échelle internationale comme une initiative africaine d'envergure incontournable, soutenue par l'ensemble des institutions internationales œuvrant pour la préservation de l'environnement.

Beaucoup a été fait et beaucoup reste à faire !

Au total, depuis le lancement de l'initiative, c'est plus de 8 milliards de dollars qui ont été mobilisés et/ou promis pour soutenir la Grande Muraille Verte.

Concrétiser l'intégralité de la Grande Muraille Verte nécessite donc de relever d'importants défis tels que l'engagement politique constant dans tous les pays, la mobilisation de ressources, le renforcement de capacités ainsi que l'appui aux communautés locales. Il s'agit aussi de suivre et coordonner dans la zone d'action de la Grande Muraille Verte toutes les actions réalisées, en cours et à venir, en matière de Gestion Durable des Terres, d'adaptation au changement climatique, d'agriculture durable et résiliente ...

En faisant de la Grande Muraille Verte une réalité, nous créerons la plus grande structure vivante sur la planète et nous aurons la possibilité de faire partie d'un mouvement mondial pour aider à « cultiver une merveille du monde ».

J'invite donc tous les acteurs impliqués dans la mise en œuvre de la Grande Muraille Verte à renforcer leurs efforts et j'appelle les autres parties prenantes intéressées, qui partagent cette vision ambitieuse, à nous rejoindre pour participer à l'une des plus grandes réalisations environnementales de l'humanité pour surmonter certains des plus grands défis de ce siècle, en particulier le changement climatique, la sécurité alimentaire, la migration, la paix et la sécurité internationale.

Tumusiime Rhoda Peace





L'Afrique est en train de donner naissance à une véritable merveille du monde. La Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel pourrait jouer un rôle fondamental pour l'avenir du continent africain. La région du Sahel est l'un des endroits les plus arides et les plus vulnérables de la planète. La nourriture, l'eau et les opportunités économiques y sont souvent rares. La croissance démographique de la région est rapide et pour survivre les populations doivent faire face, tous les jours, à des choix difficiles. Si le changement climatique et la dégradation des terres continuent au rythme actuel, alors les communautés vulnérables seront contraintes à des choix désastreux.

Mais les dirigeants africains et les populations de la région prennent position pour contrer la dégradation des terres et la désertification. Ainsi, dans la dernière décennie, de Dakar à Djibouti, un ruban d'espoir a été source d'inspiration et a connecté les communautés entre elles. Une mosaïque de terres bien gérées et restaurées est en train de prendre forme, l'Afrique embrassant l'idée de la neutralité en matière de dégradation des terres avec la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel qui montre la voie à suivre.

Cette initiative audacieuse permet la régénération des ressources naturelles mais c'est bien plus que cela. Elle permet de rétablir la sécurité alimentaire et de retrouver des ressources hydriques. Elle favorise la création d'emplois et de nouvelles opportunités économiques, en particulier pour les femmes et les jeunes dans les zones rurales. Elle aide à combattre le changement climatique. Elle autorise les populations non seulement à survivre mais à prospérer.

Je vous invite donc à en savoir plus sur les succès obtenus jusqu'à présent et à soutenir la mise en œuvre intégrale de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel.

Monique Barbut

DE GRANDS DÉFIS À RELEVER DANS LE SAHARA ET LE SAHEL .....	2
DES RÊVES BRISÉS ... ET UN PARI UN PEU FOU RÉUSSI .....	3
NAISSANCE D'UNE INITIATIVE AFRICAINE PORTEUSE D'UNE LUEUR D'ESPOIR :	
LA GRANDE MURAILLE VERTE POUR LE SAHARA ET LE SAHEL .....	4
MAIS CONCRÈTEMENT, C'EST QUOI LA GRANDE MURAILLE VERTE SUR LE TERRAIN ? .....	5
IMAGINONS L'AVENIR .....	17
SOURCES .....	20
PHOTO CREDITS .....	22



## DE GRANDS DÉFIS À RELEVER DANS LE SAHARA ET LE SAHEL

Depuis les années 1970, l'Afrique connaît des périodes de sécheresses récurrentes dont l'intensité hypothèque fortement le devenir des populations dans ces zones, le manque de pluie conduisant à la disparition de millions de têtes de bétail et à la destruction d'une partie des récoltes céréalières. Tout le monde se souvient des grands épisodes de famine qui ont secoué l'Afrique sub-saharienne dans les années 80, touchant des millions de personnes. A cela s'ajoute la forte croissance démographique qui accroît les besoins alimentaires et la pression sur les ressources naturelles, principaux moyens de subsistance des populations rurales. Environ 795 millions de personnes, dont 20 millions vivant au Sahel<sup>1</sup>, continuent à souffrir de la faim dans le monde en 2015<sup>2</sup> et près d'un milliard de personnes vivent en situation d'extrême pauvreté<sup>3</sup>. La plupart d'entre elles vivent dans les zones rurales et tirent une grande partie de leurs revenus de l'agriculture. Ceci est d'autant plus vrai sur le continent africain et en particulier au Sahel où l'économie et les moyens d'existence des communautés dépendent de l'exploitation des ressources naturelles en zones rurales, en particulier du sol, de l'eau et de la végétation.

Hors, aujourd'hui 46 % de la superficie du continent africain est affecté par la dégradation des terres, mettant en péril les moyens d'existence de près de 65 % de la population africaine<sup>4</sup>. Dans les pays sahéliens, la dégradation des terres entraînerait ainsi une chute annuelle de près de 3 % de la production agricole compromettant ainsi la sécurité alimentaire dans la sous-région ; d'autant plus que la croissance démographique de 3 % par an en moyenne devrait conduire, selon les projections, à une augmentation considérable de la population passant de 100 millions aujourd'hui à 340 millions en 2050<sup>5</sup>.

**Le défi pour cette région est donc de gérer durablement ses terres pour assurer l'avenir des populations qui y vivent.**



## DES RÊVES BRISÉS ... ET UN PARI UN PEU FOU RÉUSSI

Beaucoup de paysans sahéliens ont été sévèrement touchés par les conséquences des sécheresses passées, brisant la vie et les rêves de milliers de personnes en quelques années, laissant place à la fuite et à l'abandon des terres dégradées à la recherche de territoires plus propices et de meilleures conditions de vie.

Ne cédant pas à la fatalité, Yacouba Sawadogo, paysan burkinabé natif du village de Gourga, a pris en main son destin et celui de son village en 1974 en travaillant chaque jour à la restauration des terres dégradées par la réalisation de cordons pierreux et de zaï, dans lesquels il a planté des arbres.

Beaucoup ont pensé qu'il était fou mais plus de 40 ans après, Yacouba a gagné son pari et le constat est sans appel : il a réussi à inverser la tendance et a restauré à lui seul près de 30 ha de terres dégradées, transformées en futaie. Fort de son expérience, il n'a eu de cesse de promouvoir ses techniques auprès des paysans de la région du Yatenga et bien au-delà des frontières du Burkina Faso.

Yacouba a formulé un souhait :

*« J'aimerais que les gens aient le courage de se développer à partir de leurs racines. »<sup>6</sup>*





## NAISSANCE D'UNE INITIATIVE AFRICAINE PORTEUSE D'UNE LUEUR D'ESPOIR : LA GRANDE MURAILLE VERTE POUR LE SAHARA ET LE SAHEL

A l'instar des leaders de terrain comme Yacouba Sawadogo, des leaders politiques africains ont aussi été visionnaires à la même époque et plus tard.

En effet, déjà dans les années 80, le Burkina Faso (appelé alors Haute-Volta) avait formulé l'idée de reboiser certaines régions du Sahel. Cette idée sera remise sur le devant de la scène internationale, en juin 2005 à Ouagadougou, lors du 7<sup>e</sup> sommet des leaders et chefs d'Etat de la Censad (Communauté des Etats sahélo-sahariens) par le président nigérian de l'époque Olusegun Obasanjo et fortement soutenu par le Sénégal. De là naîtra l'Initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel, adoptée par l'Union Africaine lors de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union Africaine en janvier 2007.

La Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel porte ainsi avec elle un grand message d'espoir ; celui d'améliorer les conditions de vie des populations locales dans les zones sèches et arides, de leur permettre de trouver des solutions à long terme pour vivre sur leurs terres, des fruits de leur labeur grâce à la gestion durable des terres (GDT) tout en augmentant leurs revenus et en assurant leur sécurité alimentaire.

Dans sa stratégie régionale harmonisée<sup>7</sup>, la Grande Muraille Verte reflète **une vision politique audacieuse** d'une « **Afrique verte, fertile et prospère débarrassée de la famine et des images d'enfants malnutris et de cheptel famélique** » où :

- les crises humanitaires à répétition dans la corne de l'Afrique comme dans le Sahel ne seront plus que de lointains souvenirs que seuls les livres d'histoire rappelleront aux enfants nés après 2025,
- la tendance à la dégradation des terres sera inversée et les populations seront plus résilientes au changement climatique d'ici 2025,
- les vastes étendues arides du Sahara et du Sahel seront transformées en pôles ruraux de production et de développement.



## MAIS CONCRÈTEMENT, C'EST QUOI LA GRANDE MURAILLE VERTE SUR LE TERRAIN ?

### Une image forte pour unir les efforts dans la lutte contre la dégradation des terres et la pauvreté

Couvrant initialement une zone de 7.775 km de long et 15 km de large de Dakar à Djibouti (Carte 1), la Grande Muraille Verte est une métaphore pour décrire une mosaïque d'interventions permettant la gestion et l'utilisation durables des terres.

Parmi les quatorze pays impliqués initialement (incluant l'Algérie, l'Egypte, la Libye, la Tunisie et les pays sahéliens), onze d'entre eux (Burkina Faso, Djibouti, Egypte, Ethiopie, Mali, Mauritanie, Niger, Nigéria, Sénégal, Soudan et Tchad) ont signé une convention à N'Djamena, au Tchad, pour créer l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte (APGMV) et nommer un Secrétaire exécutif pour développer l'initiative en juin 2010. En 2012, lors de la réunion de l'AMCEN (Conférence ministérielle africaine sur l'environnement) tenue à Arusha, une résolution a été prise afin que l'Agence devienne un organe spécialisé du Département de l'Economie Rurale et de l'Agriculture de la Commission de l'Union Africaine.

Sous l'impulsion de la Commission de l'Union Africaine, et de son agence spécialisée (l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte – APGMV), le concept s'est ensuite élargi à l'ensemble de la zone circum-saharienne incluant 20 pays et les meilleures pratiques étendues à d'autres terres arides d'Afrique.

Forte de l'image qu'elle véhicule, l'initiative a permis dès son démarrage de mobiliser toute l'attention de la communauté internationale pour unir les efforts dans la lutte contre la dégradation de l'environnement, notamment la désertification et l'appauvrissement des populations<sup>9</sup> et soutenir le programme de transformation de l'Afrique, l'Agenda 2063 ainsi que celui des Nations Unies pour 2030.

Il s'agira ici de tirer un premier bilan des engagements pris par les partenaires internationaux et des résultats obtenus sur le terrain dans le cadre de la mise en œuvre de l'initiative le long du tracé initial de la Grande Muraille Verte au Sahel.

Carte 1.

Tracé initial de la Grande Muraille Verte  
© John Kappler, National Geographic<sup>8</sup>





## Des financements conséquents mobilisés et des programmes et projets transnationaux structurants mis en place

Reconnue à l'échelle internationale comme une initiative africaine d'envergure incontournable, l'ensemble des institutions internationales œuvrant pour la préservation de l'environnement s'est mobilisé pour soutenir sa mise en œuvre opérationnelle à travers le financement de projets de développement en appui à la Grande Muraille Verte.

Les ressources financières ont donc été mobilisées au niveau des pays bénéficiaires, de la Commission de l'Union Africaine (UA), et auprès de plusieurs partenaires de l'initiative, tels que l'Union Européenne (UE), le Mécanisme Mondial (MM) de la CNUCLD, l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM), la Banque Mondiale (BM), le Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS), l'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS), l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte, SOS SAHEL INTERNATIONAL, la France, le Forum Forestier Africain (AFF), le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (UNEP), la Région Wallonne de Belgique, le Royal Botanic Gardens of Kew et beaucoup d'autres.

Ces financements viennent soutenir l'engagement des pays, eux-mêmes fortement impliqués dans l'initiative depuis son lancement. C'est par exemple le cas du Sénégal qui entre 2008 et 2015 a injecté **8 milliards de Francs CFA** dans la réalisation de la Grande Muraille Verte<sup>10</sup> à travers la réalisation de plantations d'arbres et de nombreuses autres activités de gestion durable des terres.



Sans viser l'exhaustivité, quelques programmes et projets transnationaux parmi les plus structurants de par leur ampleur sont présentés ci-après.

## Le programme SAWAP et le projet BRICKS (2013–2019)

La Banque Mondiale et le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM) ont conçu le Programme Sahel et Afrique de l'Ouest en appui à l'Initiative de la Grande Muraille Verte (SAWAP), mobilisant au total **1,1 milliard de dollars US**. Dans ce cadre, le Fonds pour l'Environnement Mondial a accordé 100,8 millions de dollars invitant les pays impliqués à étendre la gestion durable des terres et de l'eau (GDTE) et favoriser l'adaptation dans des paysages ciblés et dans des zones climatiquement vulnérables en Afrique de l'Ouest et dans les pays du Sahel. Chaque pays devait élaborer un projet basé sur les priorités nationales pour mobiliser les ressources du FEM (81,3 millions US\$) et du FPMA (19,5 millions US\$)<sup>8</sup>. Les projets devaient soutenir les activités suivantes :

- Développer l'investissement dans les technologies de GDTE pour aider les communautés à adapter leurs systèmes de production à la variabilité climatique, générer des revenus et des moyens de subsistance, sécuriser les biens publics mondiaux (rétention des gaz à effet de serre, fixation de l'azote, recharge des nappes et biodiversité) et réduire les impacts de l'érosion, la sécheresse, et les inondations ;
- Améliorer l'aménagement du territoire, à l'échelle des bassins versants ou au niveau local ;
- Améliorer et appliquer les informations : amélioration du réseau de surveillance climatique et de l'eau, innovations dans le domaine des TIC (technologie de la communication et de l'information), coopération institutionnelle au sein et entre les pays et élaboration de politiques fondées sur les connaissances.

De manière globale, le programme SAWAP a pour but de contribuer au développement de la gestion durable des terres et de l'eau dans les paysages ciblés et les zones vulnérables au climat et ce, au niveau de douze pays sub-sahariens (Benin, Burkina Faso, Ethiopie, Ghana, Mali, Mauritanie, Niger, Nigéria, Sénégal, Soudan, Tchad, et Togo). Opérationnellement, les équipes de projets nationaux et les principales parties prenantes des pays impliqués pour la mise en œuvre du programme SAWAP bénéficient pendant quatre années d'un accompagnement technique et opérationnel dans le cadre du projet BRICKS<sup>11</sup>.

Le projet « Renforcement de la résilience à travers l'innovation, la communication et les services sur les connaissances (Building Resilience through Innovation, Communication and Knowledge Services (BRICKS)) » a en particulier pour objectif d'améliorer l'accès aux meilleures pratiques et aux informations de suivi contenues dans le portefeuille du SAWAP sur la gestion intégrée des ressources naturelles, des changements climatiques et des catastrophes naturelles. Il fournira un appui de suivi et d'évaluation et des possibilités de partage des connaissances et des bonnes pratiques entre les douze projets financés par la Banque, tout en augmentant la capacité des centres d'excellence régionaux (le CILSS, y compris Aghrymet et l'Institut du Sahel, l'OSS, l'UICN) à agir en partenariat avec les pays.

Financé sur une durée de 6 ans (2013–2019), les 12 projets nationaux et le projet régional BRICKS visent à mettre en œuvre un ensemble d'activités de Gestion des Ressources Naturelles et de Gestion Durable des Terres présenté dans le tableau 1.

Pays	Projet	Co-financement (millions USD)	FEM (millions USD)	Principales activités de Gestion des Ressources Naturelles et de Gestion Durable des Terres (GDT)
Bénin	Projet de gestion des forêts et des terres adjacentes	46.45	5.5	Mise en œuvre des plans de gestion des forêts classées Reboisement Renforcement des capacités Appui à un Fonds fiduciaire pour la protection des savanes d'Afrique de l'Ouest
Burkina Faso	Projet de développement des communautés rurales - Troisième phase	97.35	7.40	Renforcement des autorités décentralisées Gestion des conflits fonciers Plans locaux d'investissements Protection des forêts Microprojets de restauration des terres et des forêts (leçons SILEM et CPP)
Éthiopie*	Projet de gestion durable des terres - Deuxième phase (SLMP-2)	94.65	12.96	Appui à 135 bassins versants Climate smart agriculture Régénération naturelle assistée Reboisements Paiement des services environnementaux Intégration de la protection de la biodiversité dans des filières agricoles
Ghana	Projet de Gestion Durable des Terres et de l'Eau (GDTE)	59.50	8.75	Gestion participative (bassins versants, corridors, forêts classées) Régénération naturelle assistée Prévention des feux Amélioration des parcours Appui aux producteurs (agriculture de conservation, agroforesterie) Mécanismes de financement durables pour la GDT
Mali*	Projet de gestion des ressources naturelles dans un climat changeant	13	8.42	Plan intercommunal Initiatives communautaires de reboisements Plans de gestion participative des forêts, agroforesterie et appui à la GDT (conservation des sols, labour réduit, stockage de l'eau, rotations)
Mauritanie	Projet d'appui au secteur agricole	15	4.79	Renforcement des capacités Amélioration des sols, gestion améliorée de l'eau, agroforesterie et reboisement Appui à la filière de la gomme arabique
Niger	Projet d'appui au programme d'Action Communautaire -Troisième phase	43.65	4.51	Renforcement des capacités régionales et intercommunales Fonds d'Investissement Local Climate smart agriculture Lutte contre l'érosion (petites infrastructures)

Pays	Projet	Co-financement (millions USD)	FEM (millions USD)	Principales activités de Gestion des Ressources Naturelles et de Gestion Durable des Terres (GDT)
Nigéria*	Projet de gestion de l'érosion et des bassins hydrologiques (NEWMAP)	500	8.59	Planification et protection des bassins versants Conservation des sols et de l'eau (lutte contre l'érosion) Activités génératrices de revenus Renforcement des institutions
Sénégal	Projet du développement durable et inclusif de l'Agro-industrie	80	6.01	Appui aux associations paysannes (formation, recherche appliquée) Plan de gestion communautaire des forêts classées et des réserves naturelles Lutte contre la salinisation des terres et l'érosion éolienne Reboisement
Soudan	Projet de gestion Durable des Terres et de l'Eau	25.68	7.73	Renforcement des capacités Capitalisation des connaissances traditionnelles en agroforesterie, agro-sylvo-pastoralisme Reboisement, délimitation des forêts classées Pratiques communautaires de gestion de l'eau Gestion des parcours Agroforesterie Promotion d'alternatives de revenus et diversification
Tchad*	Projet d'appui à la production agricole	102.25	9.25	Restauration des sols (murets, diguettes, terrasses) Petites infrastructures de rétention d'eau Gestion des zones de parcours Appui aux organisations de producteurs Tests et promotion de l'agroforesterie Adaptation Sensibilisation aux impacts des changements climatiques
Togo*	Projet de gestion intégrée des terres et des catastrophes	55.29	9.15	Restauration de forêts, zones agricoles, zones humides Gestion participative des territoires Systèmes de connaissance, suivi et d'alerte précoce Adaptation (agriculture de conservation, rétention d'eau, petite irrigation, agroforesterie)
BRICKS**	Renforcement de la résilience à travers l'innovation, la communication et les services sur les connaissances	10	4.62	Appui au CILLS, OSS et UICN Gestion des connaissances Appui au suivi Communication
<b>Montant total des fonds mobilisés</b>		<b>1,143.82</b>	<b>97.68</b>	

Tableau 1. Descriptif des projets et financements mobilisés dans le cadre du programme SAWAP<sup>12</sup>

\* inclus les dons du LDCF (Fonds pour les Pays les Moins Avancés) ciblant des actions d'adaptation aux changements climatiques;

\*\* = Building Resilience through Innovation, Communication and Knowledge Services project



Les financements mobilisés viennent soutenir principalement les actions de coopération sud-sud, le suivi-évaluation, le renforcement des capacités, les actions de terrain en matière de gestion durable des terres et la gestion des connaissances au bénéfice des pays couverts par la Grande Muraille Verte.

### Le programme « Action contre la Désertification » (2014–2019)

Le programme « Action contre la Désertification » a été lancé en 2014, par l'Union Européenne et la FAO, en faveur de la gestion durable des terres et la réhabilitation des sols arides et dégradés en Afrique, aux Caraïbes et dans le Pacifique<sup>13</sup> (Haïti et Fidji).

En Afrique, le programme est au service des communautés locales, des gouvernements et de la société civile au Burkina Faso, en Éthiopie, en Gambie, au Niger, au Nigéria et au Sénégal pour soutenir la gestion durable et la réhabilitation de leurs forêts et parcours en zones arides.

Mobilisant **41 millions d'euros**, étalé sur quatre ans et demi, les activités du programme « Action contre la Désertification » portent sur :

- Le renforcement des capacités des partenaires gouvernementaux et organisations non gouvernementales en vue de créer un environnement propice à une gestion durable et la restauration des terres et des forêts,
- La diffusion et utilisation de bonnes pratiques de gestion durable des terres,
- Des activités génératrices de revenu, ainsi que la création d'emplois en milieu rural, en particulier pour les jeunes et les femmes, fondées sur la production durable, la transformation et la commercialisation de produits agricoles et de biens et services forestiers,
- Les Écoles pratiques d'agriculture et l'échange de connaissances, permettant aux agriculteurs de comprendre les causes de la désertification et les meilleurs moyens d'y remédier et de l'empêcher.

### Le projet FLEUVE — Front Local Environnemental pour une Union Verte (2014–2018)

Porté par le Mécanisme Mondial de la Convention des Nations Unies sur la Lutte Contre la Désertification et financé par l'Union Européenne, le projet FLEUVE de moindre envergure (**plus de 7 millions d'euros**) contribue à la mise en œuvre de l'Initiative de la Grande Muraille Verte à travers l'intégration de la gestion durable des ressources naturelles dans les plans de développement au niveau local et leur mise en œuvre au moyen de partenariats. Un des résultats escomptés du projet est l'amélioration des moyens de subsistance des populations des zones arides et le renforcement de leur résilience face à la dégradation des terres, à la sécheresse et à la variabilité climatique. Le projet s'appuie d'une part sur la mise en œuvre de micro-projets d'investissements dans 23 communautés de 5 pays du Sahel (Mali, Niger, Burkina Faso, Tchad et Sénégal), et d'autre part, sur une phase régionale de renforcement de capacités, capitalisation et diffusion des bonnes pratiques de la gestion durable des terres et des financements innovants dans ce domaine sur le circum-saharien<sup>14</sup>.

### La Grande Muraille Verte c'est aussi :

- **Des plans d'action nationaux** déclinés à partir de la stratégie régionale harmonisée dans plusieurs pays sahéliens : Burkina Faso, Djibouti, Érythrée, Éthiopie, Gambie, Mali, Mauritanie, Niger, Nigéria, Sénégal, Soudan et Tchad,
- **Un programme régional de renforcement des capacités,**
- **Un plan de communication,**
- **Une plateforme de gestion des connaissances, de partage des expériences et de diffusion des bonnes pratiques,** y compris dans le domaine de la mobilisation des ressources,
- **Un document-cadre de résultats,**
- **Des actions concrètes sur le terrain** basées sur la capitalisation des expériences réussies, adaptées aux besoins de chaque pays, permettant d'étendre et intensifier les meilleures pratiques connues et reconnues dans la région du Sahara et du Sahel en matière de gestion durable des terres,
- **Le secrétariat de l'Agence Panafricaine de la Grande Muraille Verte** à Nouakchott, en République Islamique de Mauritanie,
- **Le hub régional de coordination** au siège de la Commission de l'Union Africaine à Addis Abeba, en Éthiopie.





## Quelques exemples de bonnes pratiques de Gestion Durable des Terres ...

● Le système Vallerani<sup>15</sup> est une technologie mécanisée inspirée des pratiques traditionnelles. L'outil Vallerani est une charrue modifiée, appelée Delfino3 et tirée par un tracteur de grande puissance. La charrue Delfino3 possède un soc réversible qui crée un sillon anguleux et qui accumule la terre que du côté aval, formant un rebord empêchant ou ralentissant le ruissellement vers l'aval. Le soc de la charrue monte et descend, créant des micro-bassins d'environ 5 m de long, 50 cm de profondeur et espacés de 2 m, chacun avec un rebord. Deux rippers placés à l'avant de la charrue travaillent le sol à une profondeur de 70 cm, se relevant avant les cuvettes et redescendant entre elles, formant ainsi une poche de rétention pour l'eau qui s'écoule directement des cuvettes. Même avec de très faibles pluviométries (150-500 mm/an), chaque micro-captage/poche de réserve peut récolter 1.500 litres d'eau, y compris le ruissellement. Cette eau est protégée de l'évaporation et reste disponible pour les racines des plantes et les aquifères. Le Système Vallerani (VS) est basé sur un semis direct de graines de buissons et d'arbres indigènes disponibles sur place. Ils sont semés sur les bords des cuvettes et dans le sillon du ripper. Cette technique a contribué à restaurer plus de 50.000 hectares de systèmes agro-forestiers au Burkina Faso, au Niger et au Sénégal.

● La régénération naturelle assistée<sup>16</sup> par les paysans est une régénération systématique des souches vivantes et bourgeonnantes des végétaux indigènes qui étaient auparavant coupées et brûlées pour la préparation traditionnelle des champs. Les plans et/ou repousses sont gérées et protégées par les paysans locaux. Cette technique d'agroforesterie a permis, par exemple, aux agriculteurs dans le sud du Niger dans la région de Maradi, de restaurer plus de 5 millions d'hectares de terres. Cela a stimulé les rendements de l'agriculture et de l'élevage ainsi que la production de plantes médicinales et de bois de feu.

● Le zaï<sup>17</sup> est une technique essentiellement utilisée sur des terres fortement dégradées qui consiste à creuser des petits trous dans le sol induré afin de retenir les eaux de ruissellement tout en y ajoutant du fumier en vue d'augmenter la fertilité des sols. Aujourd'hui, plus de 3 millions d'hectares de terres burkinabées stériles ont été réhabilitées. Des milliers de personnes en ont bénéficié. Le zaï a permis aux agriculteurs burkinabés d'augmenter leurs revenus mais aussi freiner l'exode rural et renforcer le processus d'autosuffisance alimentaire du pays. 8 pays du Sahel ont répliqué avec succès cette technique.

## ... pour amplifier le succès de la Grande Muraille Verte :

● L'association zaï/cordons pierreux/régénération naturelle assistée<sup>18</sup> constitue une réelle innovation, en associant 3 techniques classiques bien connues, qui permet d'augmenter fortement les rendements. Au nord d'Ouahigouya au Burkina Faso, les paysans ayant aménagé leurs champs de sorgho/pluvial avec cette combinaison doublent le rendement par rapport au témoin, en obtenant près de 1.500 kg à l'hectare contre 700 kg environ dans la zone sans aucune technique de Conservation des Eaux et des Sols. Une extension de la technique sur 10 % des superficies actuellement emblavées en mil/sorgho/maïs dans ces régions aurait des effets significatifs pour lutter contre l'insécurité alimentaire en s'adaptant au changement climatique. Les simulations estiment que les rendements pourraient connaître une hausse minimale de 500 kg/ha et que les effets en matière d'atténuation seraient également notables avec un minimum de 8 tonnes de CO<sub>2</sub> stockées par les jeunes parcs à *Acacia albida* ; la permanence du stockage de ce carbone étant totale dans ces espaces agroforestiers puisque les arbres n'y seront jamais coupés. Enfin, le retour sur investissement (RSI) annuel est très important et atteint 63 % dès que les arbres commencent à produire.

● La gestion durable des forêts<sup>16</sup> (GDF) en zones arides permet de garantir que les produits et services provenant des forêts répondent aux besoins d'aujourd'hui, tout en assurant leur disponibilité permanente et leur contribution au développement à long terme. En Afrique subsaharienne, les forêts et les arbres contribuent de manière significative aux moyens d'existence ruraux dans les zones arides, comptabilisant plus de 25 % des revenus des ménages ruraux. Les forêts jouent un rôle important dans la conservation de la biodiversité et elles fournissent des biens écosystémiques (fruits, gomme arabique, beurre de karité, fourrages, médicaments) ainsi que des services tels que la lutte contre la désertification, la conservation et l'amélioration de la qualité de l'eau. Les produits forestiers non-ligneux (PFNL) apportent une contribution durable au bien-être des peuples. Les PFNL peuvent être du miel provenant de l'apiculture, des champignons, des plantes médicinales, du beurre de karité (*Vitellaria paradoxa*) pour l'industrie cosmétique, de la gomme arabique (*Acacia senegal*), des cordes et des paniers provenant du baobab, etc. De nouveaux marchés de niche pour les produits « verts » et issus du « commerce équitable » ainsi que les paiements pour les services environnementaux offrent aux exploitants forestiers de nouvelles possibilités de revenus.

Grâce à un projet de résilience financé par l'USAID et mis en œuvre par le PAM et la FAO dans la région de Maradi, au Niger, les villageois ont été en mesure de réhabiliter leurs terres pour l'agriculture et de cultiver près de la maison en créant des barrages, des digues, des zaï ou des demi-lunes pour récupérer les eaux de ruissellements ainsi que des cordons pierreux pour réhabiliter les terres en retenant l'eau et les engrais organiques.<sup>28</sup>



Oumou Mounkaila a ainsi formulé sa satisfaction :

« Mes plantes poussent bien et je suis heureuse. C'est un sentiment agréable de cultiver mes propres cultures. De plus, nous avons été en mesure d'économiser de l'argent et d'acheter deux chèvres. Maintenant, mes enfants peuvent aussi aller à l'école. Ma foi est plus grande pour notre avenir ».<sup>28</sup>



## Des résultats concrets déjà obtenus sur le terrain depuis 2007<sup>19,20,21</sup>

- **Éthiopie :**

15 millions d'hectares de terres dégradées restaurées ; amélioration de la sécurité du régime foncier ; incitations pour les communautés à participer à la restauration des terres ; amélioration du captage d'eau ; sécurité alimentaire des populations locales dans la région du Tigray malgré la sécheresse qui sévit actuellement.

- **Burkina Faso, Mali, Niger :**

environ 120 communautés impliquées ; une ceinture verte créée sur plus de 2.500 hectares de terres dégradées et arides ; plus de deux millions de graines et plantes de cinquante espèces indigènes plantés.

- **Nigéria :**

5 millions d'hectares restaurés ; 319 km de brise-vent mis en place ; 20.000 emplois créés. Plus spécifiquement, dans le Nord du Nigeria : une ceinture de protection de 415 km créée

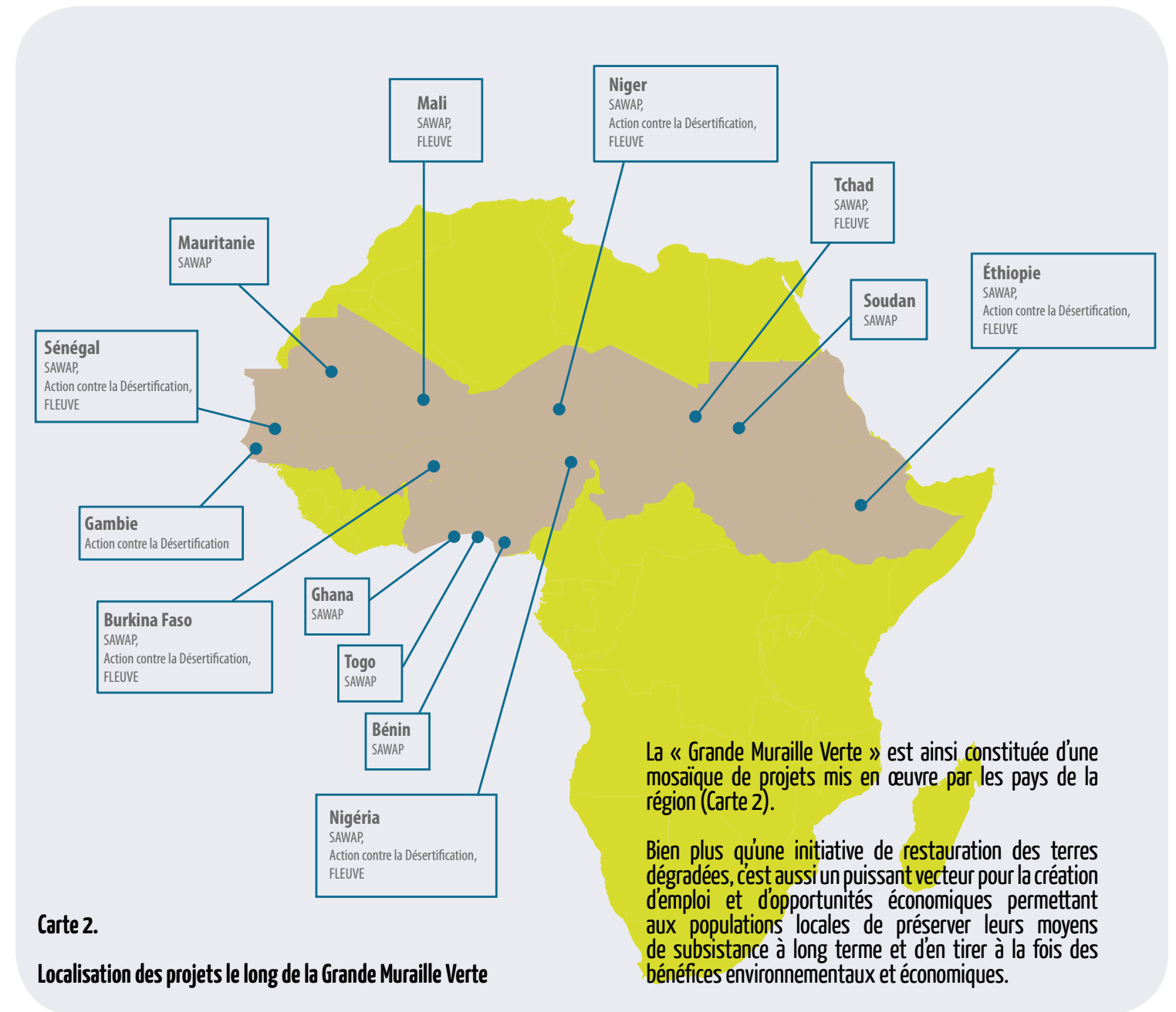
ainsi que 135 ha de forêt communautaire, 235 ha de verger communautaire et 138 ha de potager communautaire ; plus de 5000 agriculteurs formés à la régénération naturelle assistée et la foresterie paysanne ; environ 156 forages d'eau alimentés à l'énergie solaire et éolienne construits pour les personnes touchées et leur bétail ; plus de 500 jeunes chômeurs engagés comme gardes forestiers ; 5 centres d'acquisition de compétences construits pour la formation des jeunes et des femmes sans emploi dans diverses activités de subsistance.

- **Sénégal :**

11,4 millions d'arbres plantés ; 1.500 km de pare-feu ; 10.000 ha en utilisant la régénération naturelle assistée ; 24.600 ha de terres dégradées restaurés.

- **Soudan :**

2.000 hectares de terres restaurés.



Carte 2.

Localisation des projets le long de la Grande Muraille Verte



### De nouveaux engagements financiers pris, notamment lors la COP21 à Paris en décembre 2015

En marge de la COP21, le président de la République Française François Hollande a organisé le 1<sup>er</sup> décembre 2015 le sommet « Défi climatique et solutions africaines » qui a réuni douze chefs d'Etats africains, la Présidente de la Commission de l'Union Africaine ainsi que des représentants de plusieurs gouvernements et institutions internationales (Banque Mondiale, Banque Africaine de Développement). De nombreux engagements financiers ont alors été pris pour renforcer le soutien à l'initiative de la Grande Muraille Verte et favoriser notamment l'adaptation et la lutte contre le changement climatique :

- sur ces questions, la Banque Mondiale a indiqué vouloir investir 1,9 milliard de dollars US supplémentaires<sup>22</sup>,
- en matière de lutte contre la désertification et d'adaptation au changement climatique, la France triplera progressivement ses engagements bilatéraux en Afrique<sup>23</sup>,
- la Banque Africaine de Développement investira, quant à elle, 5 milliards de dollars par an à partir de 2020<sup>24</sup>.

En parallèle, l'UEMOA a également promis de mettre à la disposition de l'Agence Panafricaine des financements conséquents au profit des Etats membres en 2016<sup>10</sup>.



Au total, depuis le lancement de l'initiative, c'est plus de **8 milliards de dollars US** qui ont été mobilisés et/ou promis pour soutenir la Grande Muraille Verte par les partenaires de développement, renforçant les efforts faits par l'ensemble des partenaires impliqués pour concrétiser cette œuvre continentale. Pour passer de l'intention à l'action, il faudra donc suivre et vérifier dans le temps que les investissements se réalisent concrètement sur le terrain.

Concrétiser l'intégralité de la Grande Muraille Verte nécessite donc de relever d'importants défis tels que l'engagement politique constant dans tous les pays, la mobilisation de ressources, le renforcement de capacités ainsi que l'appui aux communautés locales. Beaucoup a été fait et beaucoup reste à faire !

### Est-ce que la Grande Muraille Verte pourrait être un label ?

Oui et ce serait souhaitable ! Créer une labellisation des projets mis en œuvre sous l'égide de la « Grande Muraille Verte » offrirait l'opportunité à toutes les parties prenantes de se reconnaître autour d'une vision commune, celle définie dans la stratégie régionale harmonisée. Cela permettrait en plus d'avoir une bonne visibilité de l'ampleur et de l'étendue progressive de la Grande Muraille Verte et d'assurer au maximum les synergies pour couvrir progressivement l'intégralité de cet espace. La mise à l'échelle serait ainsi renforcée.

### Tirant les leçons de l'expérience et des réussites jusqu'ici obtenues, un projet « labélisé Grande Muraille Verte » pourrait être basé sur les principes suivants :

- Réalisé dans le but de :
  - Stopper et inverser la tendance à la dégradation des terres grâce au maintien et à la restauration des services rendus par les écosystèmes (séquestration du carbone, alimentation en eau douce, prévention de l'érosion, maintien de la fertilité des sols ...) à travers une mosaïque de paysages et d'usages,
  - Augmenter la productivité des terres restaurées et renforcer la résilience des terres et des populations locales au changement climatique,
  - Assurer la sécurité alimentaire,
  - Assurer la sécurité et renforcer la paix au sein des communautés locales.
- Réalisé par et pour les populations locales,
- Etre un projet de gestion durable des terres et de l'eau, basée sur une approche intégrée du paysage et dans lequel les approches participatives seraient la règle et les organisations locales de producteurs ou les groupes de femmes seraient responsabilisés et renforcés,
- Faciliter le renforcement des capacités de tous les acteurs impliqués, le partage des connaissances et l'échange d'expériences,
- Générer des revenus,
- Créer des emplois.



Un tel label serait d'autant plus pertinent qu'il permettrait de suivre et coordonner dans la zone d'action de la Grande Muraille Verte toutes les actions réalisées dans le cadre des projets en cours et à venir en matière de Gestion Durable des Terres, d'adaptation au changement climatique, d'agriculture durable et résiliente ...



### Quels bénéfices seraient atteints si la Grande Muraille Verte était pleinement développée ?

Sur la base d'objectifs ambitieux<sup>25</sup> :

- Contribuer à la Neutralité en matière de dégradation des terres — Objectif du Développement Durable, cible 15.3 — par la gestion durable des terres et la restauration des terres dégradées,
- Augmenter la résilience climatique des populations locales dans une région où les températures devraient augmenter de 2–5°C d'ici 2050,
- Atténuer les effets des changements climatiques par la séquestration de carbone dans les sols,
- Assurer la sécurité alimentaire pour les 20 millions de personnes dans le Sahel qui souffrent de la faim chaque année,
- Créer des « emplois verts », emplois ruraux visant à protéger le capital naturel et à restaurer les terres dégradées par la mise en œuvre de bonnes pratiques de gestion durable des terres, sources de revenus durables pour les populations locales, en particulier les femmes et les jeunes,
- Apporter une réponse à la crise de la migration ayant à l'esprit que, selon l'Organisation Internationale pour les Migrations, 60 millions de personnes pourraient migrer de l'Afrique sub-saharienne vers l'Afrique du Nord et l'Europe d'ici 2020<sup>26</sup>,
- Etre un symbole de paix,
- Cultiver la Grande Muraille Verte comme la 8<sup>e</sup> merveille du monde.

### La pleine réalisation de la Grande Muraille Verte porte l'espoir d'ici à 2030<sup>25</sup> de :

- Restaurer 50 millions d'hectares de terres,
- Séquestrer 250 millions de tonnes de carbone,
- Assurer la sécurité alimentaire pour 20 millions de personnes,
- Soutenir 300 millions de personnes dans les communautés à travers le Sahel,
- Créer au minimum 350.000 emplois (25.000 emplois dans 14 pays),
- Fournir un accès à 10 millions de petits agriculteurs aux technologies agricoles résilientes au changement climatique.



Une fois aboutie, **la Grande Muraille Verte sera la plus grande structure vivante sur la planète**, 3 fois plus grande que la taille de la Grande Barrière de Corail. Elle offrira à tous les partenaires la possibilité de faire partie d'un mouvement mondial pour aider à « cultiver une merveille du monde » et représentera l'une des plus grandes réalisations environnementales de l'humanité pour surmonter certains des plus grands défis de ce siècle, en particulier le changement climatique, la sécurité alimentaire, la migration, la paix et la sécurité internationale.

« Le potentiel qui existe à la fois aux niveaux local et national doit être exploité pour développer des partenariats publics et privés afin qu'à travers la Grande Muraille Verte de l'Afrique, nous puissions faire « grandir une merveille du monde » — qui servira toute l'humanité pour les générations futures<sup>27</sup> ».



## SOURCES

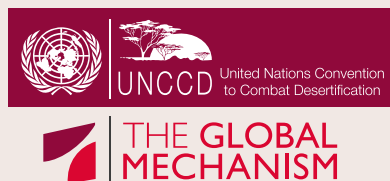
1. UNOCHA, 2015. <http://www.unocha.org/sahel2015/>
2. FAO, FIDA et PAM, 2015. L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde 2015. Objectifs internationaux 2015 de réduction de la faim: des progrès inégaux. Rome, FAO
3. Banque mondiale, 2015. Povcalnet. Outil d'analyse en ligne de la pauvreté de la Banque mondiale. <http://iresearch.worldbank.org/PovcalNet/index.htm>). Consulté en juillet 2015.
4. Botoni E. et S. Subsol, 2013. La mise à l'échelle de la gestion durable des terres au Sahel : des solutions pour une sécurité alimentaire durable. Communication, CST/UNCCD, 09-12 avril 2013, Bonn, Allemagne.
5. Ann Brody Guy, College of Natural Resources, 2013. "Perfect Storm" of Climate Change and Population Growth Brewing in African Sahel, Experts Warn. <https://nature.berkeley.edu/news/2013/04/perfect-storm-climate-change-and-population-growth-brewing-african-sahel-experts-warn>
6. Clément Goutelle, 2013. Yacouba, le Burkinabè qui arrête le désert. Article de presse, L'Obs dans Rue 89, publié le 11/03/2013,. <http://rue89.nouvelobs.com/blog/rencontres-burkinabe/2013/03/11/yacouba-le-burkinabe-qui-arrete-le-desert-229810>
7. Union Africaine et Agence Panafricaine pour la Grande Muraille Verte, 2010. Stratégie Régionale harmonisée de mise en œuvre de l'initiative « Grande muraille verte pour le Sahara et le Sahel ». Avec le concours financier et technique de l'Union Européenne, de la FAO et du Mécanisme Mondial de la Convention des Nations Unies de Lutte Contre la Désertification. 36 p. <http://education.nationalgeographic.org/news/great-green-wall/>
8. GEF. Six questions à Monique Barbut sur ... la Grande Muraille Verte. 8 p. [https://www.thegef.org/gef/sites/thegef.org/files/publication/gef\\_greenwall\\_2011\\_FR.pdf](https://www.thegef.org/gef/sites/thegef.org/files/publication/gef_greenwall_2011_FR.pdf)
9. P.N. Souane, 2015. Entretien avec le Colonel Pape Wally Guèye, directeur général de l'Agence nationale de la Grande muraille verte : « Il nous faudrait plus de 500 milliards de francs CFA pour arriver à faire la première réalisation de reverdissement ». Article de presse, Le Quotidien, publié le 31 Octobre 2015. <http://www.lequotidien.sn/index.php/societe/colonel-pape-wally-gueye-directeur-general-de-l-agence-nationale-de-la-grande-muraille-verte-il-nous-faudrait-plus-de-500-milliards-de-francs-cfa-pour-arriver-a-faire-la-premiere-realisation-de-reverdissement>
10. Banque Mondiale, 2012. Programme Sahel et Afrique de l'Ouest en appui à l'initiative de la Grande muraille verte. Pour développer la gestion durable des terres et de l'eau dans les paysages ciblés et les zones vulnérables au climat. 112 p.
11. Jean-Marc Sinassamy, 2015. Le Programme pour le Sahel et l'Afrique de l'Ouest en Appui à l'Initiative de la Grande Muraille Verte. Revue Grain de sel, 63-66 : Agroécologie en Afrique de l'Ouest et du Centre : réalités et perspectives. <http://www.inter-reseaux.org/publications/revue-grain-de-sel/63-66-agroecologie-en-afrique-de-l/article/le-programme-pour-le-sahel-et-l-11457?lang=fr#nb1>
12. FAO, 2014. L'UE et la FAO intensifient la lutte contre la désertification en Afrique, aux Caraïbes et dans le Pacifique. <http://www.fao.org/news/story/fr/item/261517/icode/>
13. Global Mechanism, 2014. <http://www.global-mechanism.org/content/great-green-wall-sahara-and-sahel-initiative>.
14. WOCAT, 2016. Le Système Vallerani. [https://qt.wocat.net/qt\\_summary1.php?qt\\_id=1012&lang=english](https://qt.wocat.net/qt_summary1.php?qt_id=1012&lang=english)
15. Liniger, H.P., R. Mekdaschi Studer, C. Hauert and M. Gurtner. 2011. La pratique de la gestion durable des terres. Directives et bonnes pratiques en Afrique subsaharienne. TerrAfrica, Panorama mondial des approches et technologies de conservation (WOCAT) et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).
16. GTD, 2014. Fiche « le zaï ». Remettre en culture des sols dégradés par le zaï agricole manuel amélioré. Fiches techniques GTD/RéSaD, Collection « Savoirs de paysans et lutte contre la désertification ». 3 p. <http://www.gtdesertification.org/IMG/pdf/zai-2.pdf>
17. AGHRMET, 2014. Les Techniques innovantes d'agriculture intelligente face au climat au Sahel. 4 p. <http://www.agrhymet.ne/portailCC/images/pdf/ficheaic>
18. Global Mechanism. The Great Green Wall for the Sahara and the Sahel Initiative. Facts and figures. <http://www.global-mechanism.org/content/great-green-wall-sahara-and-sahel-initiative>
19. Ivie Ihejirika P., 2016a. Desertification: Ensuring Sustainable Future For Communities Through GGW. Leadership, Nigeria's most influential newspaper. Article de presse, 3 Février 2016. <http://leadership.ng/features/505887/desertification-ensuring-sustainable-future-communities-ggw>
20. Ivie Ihejirika P., 2016b. Desertification: GGW Provides Succour To Affected Communities. Leadership, Nigeria's most influential newspaper. Article de presse, publié le 6 Avril 2016. <http://leadership.ng/news/515487/desertification-ggw-provides-succour-affected-communities>
21. World Bank, 2015. TerrAfrica: Building the Resilience of Land and Livelihoods in a Changing Climate. <http://www.worldbank.org/en/news/feature/2015/12/01/terrafrica-building-the-resilience-of-land-and-livelihoods-in-a-changing-climate>
22. Communiqué de Presse de l'Élysée, 2015. Sommet Défi climatique et solutions africaines. <http://www.elysee.fr/communiqués-de-presse/article/sommet-defi-climatique-et-solutions-africaines-3/>
23. Banque Africaine de Développement, 2015. Vidéo accessible au lien suivant : <http://www.afdb.org/fr/news-and-events/multimedia/video/cop21-great-green-wall-1104/>
24. UN Climate Change Newsroom, 2015. Great Green Wall: 'Growing A World Wonder'. Restoring the Productivity and Vitality of the Sahel Region. <http://newsroom.unfccc.int/lpaa/resilience/great-green-wall-growing-a-world-wonder-restoring-the-productivity-and-vitality-of-the-sahel-region/>
25. Van Eeckhout L. et S. Foucart, 2015. Le changement climatique, facteur de déstabilisation et de migrations. Article de presse, Le Monde, publié le 11 Septembre 2015. [http://www.lemonde.fr/climat/article/2015/09/11/le-changement-climatique-facteur-de-destabilisation-et-de-migrations\\_4752611\\_1652612.html](http://www.lemonde.fr/climat/article/2015/09/11/le-changement-climatique-facteur-de-destabilisation-et-de-migrations_4752611_1652612.html)
26. Global Mechanism, 2015. Scaling up Africa's Great Green Wall. Side event, UNCCD COP12, Ankara, Turkey. <http://www.global-mechanism.org/content/scaling-africas-great-green-wall>
27. Hounkanlin, Vigno, 2015. Niger: Resilience Project Starts Bearing Fruit. Article published on 6 November 2015 on World Food Programme website, <https://www.wfp.org/stories/niger-resilience-projects-start-bearing-fruit> accessed on 20 April 2016 . Both photos and farmer quote © WFP / Vigno Hounkanli



## CREDITS

Cover:	The Great Green Wall of the Sahara and the Sahel, aerial view, © UNCCD
Cover inside:	Sahelian lady, seen from behind, © UNCCD
p. i:	Her Excellency Mme. Tumusiime Rhoda Peace, Commissioner, Department of Rural Economy and Agriculture of the African Union Commission, © African Union Commission
p. ii:	Mme. Monique Barbut, Executive Secretary, UNCCD, © UNCCD
p. 1:	Sand cloud over landscape in Niger, © N. Moyer/The Humanitarian Coalition, Flickr CC 10055701163_5df53e5830_o; Young Sahelian pastoralist, © UNCCD
p. 2:	Sahelian family, © S. Jauffret/UNCCD
p. 3:	photo-sorghum-field_Yacouba-Sawadogo_Chris-Reij, © C. Reij/WRI, Flickr CC 10403109045_fe82a47fb2_o
p. 4:	Sahelian women working, © UNCCD
p. 6:	Innovative farming practices in the Sahel, © M. Tall/CAAFS West Africa, Flickr CC 8057688673_2c8a641ac1_o
p. 11:	Sahelian vegetation, detail, © S. Jauffret/UNCCD
p. 12 and 13:	<a href="https://www.wfp.org/stories/niger-resilience-projects-start-bearing-fruit">https://www.wfp.org/stories/niger-resilience-projects-start-bearing-fruit</a> ; both photos, © WFP/V. Hounkanli
p. 14:	Landscape of the Sahel 2, © D. Tiveau/CIFOR, Flickr CC 5656407416_fda8f9c73d_o
p. 16:	Harvesting in the Sahel, © S. Jauffret/UNCCD
p. 18:	The Great Green Wall of the Sahara and the Sahel, aerial view, © UNCCD
p. 19:	Sahelian people with water tube, © UNCCD
Back cover inside:	Sahelian women working together, © UNCCD





United Nations Convention to Combat Desertification  
UN Campus, Platz der Vereinten Nationen 1, 53113 Bonn, Germany  
Postal Address: PO Box 260129, 53153 Bonn, Germany  
Tel. +49 (0) 228 815 2800  
Fax: +49 (0) 228 815 2898/99  
E-mail: [secretariat@unccd.int](mailto:secretariat@unccd.int)  
Web-site: [www.unccd.int](http://www.unccd.int)  
Web-site of the Global Mechanism of the UNCCD: [www.global-mechanism.org](http://www.global-mechanism.org)

Great Green Wall For the Sahara and Sahel Initiative  
Department for Rural Economy and Agriculture  
African Union Commission HQ  
Roosevelt Street, PO Box 3243  
Addis Ababa Ethiopia  
Tel. Office: +251115517700  
[Elvispault@africa-union.org](mailto:Elvispault@africa-union.org)